SAINTE TROJÉCIE A RODEZ

Fêtée le 8 juin

Sainte Trojécie naquit à Poitiers elle se consacra à Jésus Christ dès son enfance, et se distingua par la pureté de sa vie angélique et par les rudes austérités d'une pénitence volontaire. Poussée par une inspiration divine, elle se voua à la visite des églises d'Aquitaine, et employa une partie de sa vie à ces pieux pèlerinages. Tous les lieux de son passage recueillirent le parfum de ses vertus et les exemples de sa pénitence.

Après avoir ainsi visité les plus célèbres églises de la province d'Aquitaine, elle arriva dans la cité des Ruthènes. Dieu avait marqué là le terme de sa carrière. Epuisée par ses longues austérités et affaiblie par son grand âge, sentant ses forces défaillir, elle se traîna, par un dernier effort, jusqu'à l'église de Saint-Etienne, et s'y endormit paisiblement du sommeil éternel. Cette église, devenue plus tard le prieuré Saint-Etienne du Mazel, était située sur le carrefour voisin de la Préfecture, qui porte encore le nom de Saint-Etienne l'antique édifice y sert de halle à la boucherie, et s'appelle encore le Mazel.

Vers le déclin du jour, on trouva la Sainte prosternée sur la pierre où elle avait exhalé son âme et sa dernière prière.

Sous cette pierre, on creusa sa tombe, qui fut glorifiée par des miracles éclatants pendant sa vie, la Bienheureuse en avait déjà opéré plusieurs; aussi fut-elle bientôt honorée d'un culte particulier.

Les malheurs des temps firent oublier plus tard le tombeau de cette Sainte illustre, mais le ciel lui-même se réserva de réparer cet oubli et de couronner de gloire une vierge si humble et si pure.

L'an 1698, Philippe de Lusignan, évêque de Rodez, faisant sa visite à l'église de Saint-Etienne, eut connaissance, par on ne sait quelle soudaine inspiration, de la place où gisait le corps de la Sainte. On souleva la pierre, on fouilla la terre, et les reliques de sainte Trojécie furent trouvées au lieu même qu'avait indiqué le prélat; la tête de la vierge était renfermée dans une antique châsse d'ivoire.

L'évêque ordonna la translation de ces précieux restes dans l'église cathédrale. La cérémonie se fit au milieu d'un immense concours de peuple, avec l'assistance de tout le clergé et le déploiement de la pompe la plus solennelle. Des miracles s'opérèrent à cette occasion; les reliques furent portées à l'église cathédrale et placées dans une chapelle qu'on lui dédia et qui est encore sous son invocation.

Dans : Les Petits Bollandistes : *Vies des saints*, tome 6